

**IL NE FAIT PLUS
AUCUN DOUTE QUE LES
CONDITIONNEURS SECTEURS
SONT DEVENUS
DES COMPOSANTS
INCONTOURNABLES DE
TOUTE INSTALLATION HAUTE-
FIDELITE DE QUALITE.
LE RECENT DOSSIER REALISE
DANS HAUTE FIDELITE N° 173
A FINI DE NOUS EN
CONVAINCRE. CEPENDANT,
LE COUT DE CES APPAREILS
LES A SOUVENT RENDUS
HORS DE PORTEE DES
AMATEURS QUI SE SONT
CONTENTES DE BARRETTES
DE QUALITE. GIGAWATT
A DECIDE DE FRAPPER UN
GRAND COUP EN PROPOSANT
SON NOUVEAU PC1 EVO A UN
TARIF AVANTAGEUX, RESTE
A SAVOIR SI LA PRESTATION
EST A LA HAUTEUR
DU CHALLENGE.**

Sur le plan cosmétique, le PC1 EVO se présente sous la forme d'un boîtier parallélépipédique en tôle pliée avec une belle façade en aluminium massif au centre de laquelle figure une diode bleue témoin du bon fonctionnement. A l'arrière, figure une autre diode, de couleur rouge cette fois, qui indique comme à l'habitude chez Gigawatt une mauvaise mise en phase de l'appareil ou une mauvaise connexion à la terre. La face arrière, pour l'essentiel, est dédiée aux quatre connecteurs secteurs Schuko G-040 développés par Gigawatt. Les contacts de ces connecteurs sont en bronze plaqué argent, selon un procédé propre à Gigawatt, sans métaux intermédiaires tels que le cuivre ou le nickel qui introduiraient une résistance série et une perte de voltage non désirée. Le plaquage d'argent est très épais de façon à assurer une qualité de contact hors pair. Afin de parfaire ces connecteurs, ils reçoivent un traitement cryogénique et un traitement démagnétisant : aucun effort n'aura été épargné pour garantir la meilleure transmission du courant à nos chers appareils. Le PC1 Evo ne comporte pas de transformateur d'isolement, mais au contraire met en œuvre des étages de filtrage parallèles séparés pour chaque paire de sortie. Ces filtres isolent chaque appareil des interférences créées par les autres éléments connectés. Gigawatt a choisi de ne pas utiliser les éléments de protection classiques tels que les fusibles thermiques qui nuisent au libre passage du courant et ainsi consomment de l'énergie et par là même ont un impact négatif sur la dyna-

mique. Ici, ce sont des électrodes plasma d'arrêt haute tension, des varistors de dernière génération TMOV et un filtrage en amont qui assurent, grâce à une grille de distribution bien conçue, la protection contre les survoltages et les surampérages. L'étage d'entrée distribue le courant en entrée de façon parfaitement égale à chaque branche de filtrage alors que l'étage de sortie alimente chaque paire de prises Schuko. Le montage est assez classiquement en étoile, il assure une mise à disposition de la puissance électrique nécessaire sur n'importe quelle sortie et dans toutes les conditions.

FABRICATION & ECOUTE

Construction : Ce conditionneur secteur est parfaitement bien fabriqué, comme en témoigne la façade en aluminium de grade aviation, les pieds anti-vibration, la qualité des liaisons internes telles que les barres de distribution en cuivre massif poli ou les câbles de liaison aux sorties en cuivre électrolytique d'une section de 2,5 millimètres carrés.

Composants : Les composants ne souffrent pas du positionnement tarifaire agressif du petit Gigawatt, nous en voulons pour preuve les circuits imprimés à pistes larges de

GIGAWATT PC1 EVO

Cette fois, le



FICHE TECHNIQUE

Origine : Pologne
Prix : 1 890 euros
avec câble LC-2 1,5 m
Dimensions :
320 x 90 x 330 mm
Poids : 14 kg
Puissance
en sortie : 2 400 VA
Courant maximum
en charge : 10 A
Courant impulsionnel
maximum : 20 000 A



La face arrière du Gigawatt PC1 Evo ne comporte que le nécessaire, à savoir les quatre prises Schuko de sortie, la diode rouge, indiquant une mauvaise mise en phase du conditionneur, et l'alimentation.

70 micromètres d'épaisseur, les capacités à film polyester métallisé à faible inductance, les très sophistiqués connecteurs Schuko de sortie, les soudures argent et le soin général apporté à chaque composant.

Grave : Chaque fois que nous avons pu tester un conditionneur, nous avons apprécié une nette amélioration du bas du spectre, non pas que le niveau sonore du grave soit en quoi que ce soit modifié, c'est plutôt par une extension de la bande passante vers l'infragave et par l'obtention d'un grave plus

propre et plus tendu que cela se traduit. C'est à nouveau le cas cette fois, mais avec moins d'ampleur toutefois qu'avec les modèles plus onéreux du constructeur.

Médium : L'écoute de Lisa Ekdahl chantant « Cry me a river » a été révélatrice d'une nette amélioration du médium qui est plus limpide et plus clair. Sans le conditionneur, la voix de la chanteuse comporte un grain un peu rugueux voire râpeux qui, avec le conditionneur, devient nettement plus doux et plus naturel. Les cordes, les percussions sont plus franches, à nouveau c'est à

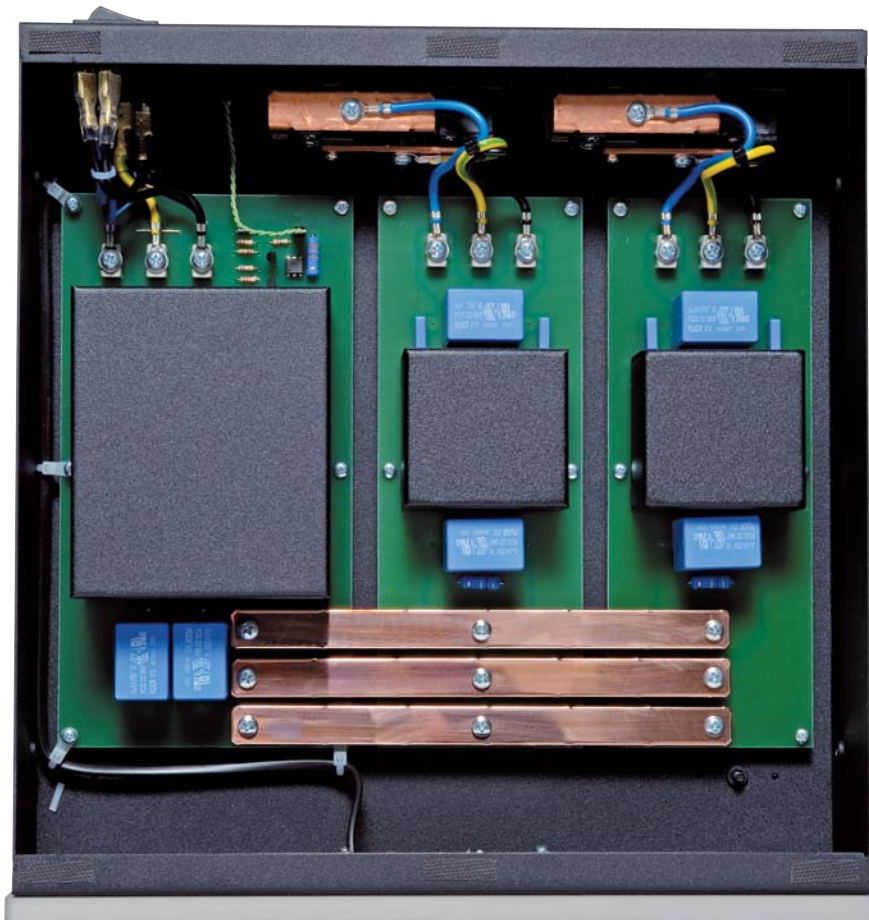
une sorte de nettoyage que l'on assiste. Les timbres sont plus nuancés et la richesse harmonique est encore plus grande.

Aigu : Comme pour le grave, l'aigu se voit étendu pour aller plus loin, ce qui nous est apparu flagrant avec les cymbales qui délivrent une plus grande finesse, une plus grande richesse harmonique, mais aussi dont le timbre métallique est moins agressif, moins zinguant. Sur les voix féminines également, la fluidité et le naturel sont en progrès avec pour corollaire une diminution bienvenue de l'agressivité et de la fatigue d'écoute. Les progrès sont sensibles,



courant passe

GIGAWATT PC1 EVO



Nous remarquons les deux cartes de filtrage desservant chacune deux connecteurs de sortie et les imposantes barres de distribution en cuivre pur poli.

même si les plus gros modèles du constructeur vont encore plus loin.

Dynamique : Tout au long de nos écoutes, nous avons senti un seuil de silence plus bas et une amélioration perceptible de la restitution des micro-informations qui sont plus nombreuses, plus lisibles et moins confuses. Il en résulte une sensation de dynamique en progrès et la libération de l'énergie semble plus spontanée comme si l'on avait enlevé un frein qui aurait quelque peu bridé la restitution.

Attaque de note : L'amélioration de la dynamique s'accompagne d'une plus grande instantanéité. Les réponses transitoires sont clairement bonifiées, il en résulte à nouveau une sensation générale de propreté en progrès sur l'ensemble de la bande passante. Les attaques de notes sont pures et nettes et les extinctions de notes sont comme prolongées. Cela procure à l'écoute un sentiment de sérénité et d'absence de stress combiné

à une relation plus directe avec la musique, qui gagne en réalisme.

Scène sonore : Avec le gain sensible en qualité et en finesse du médium, c'est sur l'image que l'apport du PC1 Evo nous a le plus impressionnés. Non seulement la stabilité en position des différents interprètes est en progrès, non seulement l'image sonore a gagné en ampleur et en profondeur, mais aussi l'aération du message est en net progrès. La sensation d'espace entre les interprètes est spectaculaire et elle est due en fait à une meilleure focalisation de ceux-ci. L'image de chaque interprète étant plus précise, plus focalisée, il n'y a plus de halo autour d'eux et, de ce fait, l'espace qui les sépare devient libre et paraît subjectivement plus important.

Transparence : Compte tenu de ce qui précède, il aurait été surprenant que la transparence ne soit pas en progrès. Le seuil de silence abaissé, la propreté de tous les registres et l'amélioration de la dynamique

ont un impact fort sur le ressenti en matière de transparence. A l'issue de l'écoute, nous ne sommes pas revenus à la barrette pourtant excellente que nous utilisons habituellement dans notre système de référence, mais avons laissé le PC1 Evo en place pour en profiter jusqu'au moment où hélas ! il nous faudra le rendre.

Qualité/prix : Compte tenu de ses performances, de sa qualité de fabrication et de son coût, le rapport qualité/prix du Gigawatt PC1 Evo est excellent. Il met à la portée du plus grand nombre un conditionneur secteur digne de ce nom qui a un impact sensible sur l'écoute. Certes l'aspect extérieur est plus dépouillé que sur les modèles plus onéreux, par exemple il ne comporte pas d'afficheur, certes il ne comporte « que » quatre prises de sortie, mais ce qu'il fait, il le fait bien et il pourra en toute quiétude concurrencer des conditionneurs de coût sensiblement plus élevé.

VERDICT

Il ne faut pas passer sous silence la protection que ce PC1 Evo apporte aux appareils qu'il alimente, les mettant en sécurité vis-à-vis des surtensions, des orages et autres accidents que peut connaître notre réseau électrique. Mais l'essentiel nous semble être l'écart à l'écoute sans et avec le petit conditionneur Gigawatt.

Cet écart est comparable à celui que l'on a entre un ciel parisien pollué et un ciel en montagne : dans le premier cas, le bleu est sale, la lumière est blafarde, les couleurs sont éteintes ; dans le second, le bleu est profond, la lumière est vive et chatoyante et les couleurs explosent.

Nous recommandons donc sans réserve ce PC1 Evo à tous ceux qui n'ont pas la possibilité d'acquiescer les modèles supérieurs déjà testés dans nos colonnes.

Patrice Philippe

CONSTRUCTION	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
COMPOSANTS	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
GRAVE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
MEDIUM	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
AIGU	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
ATTAQUE DE NOTE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■